

«Lavelanet» : la parole donnée aux habitants

Spectacle pluridisciplinaire



Les artistes du GdRA et les personnes-ressources des films projetés sont heureuses d'avoir participé à cette aventure. Ils ont été vivement et chaleureusement applaudis./Photo DDM.

La salle du Marché-Couvert a accueilli la compagnie toulousaine GdRA pour la restitution de son projet culturel de territoire dans le cadre de la convention de territoire signée avec la DRAC, le département et la mairie. Suite à des rencontres, entretiens et tournages de films réalisés à Lavelanet et aux alentours, le GdRA a créé «Lavelanet», un spectacle pluridisciplinaire à la croisée des arts vivants et des arts du documentaire filmé, placé au cœur d'un dispositif vidéo composé de six écrans géants sur lesquels ont été projeté les témoignages des personnes-ressources, images de la ville et de ses alentours.

La parole a été donnée à «Mimi» Lydie Lassalle, Sylvette Saboy, Anne Mie Tacq, Richard Pigelet, Maoulida Habdallah, Marc Sanchez, Mickaëla Boulet, Xavier Pousse, Didier Richaud, qui ont résisté aux aléas de la vie et ont vécu et vivent encore avec joie des temps de mutations leur permettant de vivre heureux à Lavelanet. Le spectacle inclut un parcours chorégraphique ainsi qu'un texte sur Lavelanet écrit et mis en musique par Christophe Rulhe, auteur, metteur en scène, qui a accompagné en musique la restitution. Le texte et la chorégraphie étant interprétés tour à tour par Julien Cassier et David Malan.

Un texte dont l'incipit annonce le rythme toujours soutenu du début à la fin : «Un lundi pluvieux, à Lavelanet, tu filmes des rues vides, des maisons en vente, une agence immobilière, un hôtel abandonné, des places sans passage, des magasins fermés. Ce premier jour, tu vois peu de monde. La moindre entrée-sortie dans ton cadre fait un événement important. Tu vois plus de voitures en mouvement ou garées que d'humains ce jour-là. Trepé, tu rentres à l'hôtel-restaurant. Il ferme entre 14 heures et 19 heures. Il est vide. Il est 17 h 30. Tu es seul dans l'hôtel. Tu es seul dans le restaurant. Tu filmes le rideau fermé de l'intérieur. La salle de restaurant est ancienne. Tu es bien. Tu aimes déjà Lavelanet».

Le public s'est laissé emporter dans l'univers du GdRA et a vécu d'intenses moments avec les artistes, qui ont su transmettre toute leur sensibilité et leur profonde humanité, tout en lui offrant la beauté de leurs performances.

La Dépêche du Midi

LAVELANET VIE LOCALE

A lire aussi

Contenus sponsorisés

Recommandé par

L'idée d'un entrepreneur venue d'une partie de foot à Madagascar

(Aviva)

Sur la Dépêche

Masturbation : 5 erreurs à ne pas faire mesdames... avec lui !

La Réunion : les images impressionnantes du Piton de la Fournaise en éruption filmées par un drone

«Ne pas perdre à Camille-Guibert»

Les rendez-vous de la semaine

Festival International du Film Grolandais de Toulouse : le palmarès 2016

Nouvelle-Zélande : ignoré, un auto-stoppeur français perd le contrôle de ses nerfs

Sur le Web

Donner votre avis !

[Charte de modération](#)

Connectez-vous pour écrire un commentaire

[Créer un compte gratuitement](#)

[Se connecter à mon compte](#)

©ladepeche.fr

Certifié OJD

[Nous contacter](#) | [Mentions légales](#) | [Nous recrutons](#) | [RSS](#) | [Plan du site](#) | [Charte de modération](#)